

Programme « DeSIRA - *Development Smart Innovation through Research in
Agriculture* »

Convention de contribution : FOOD/2021/422-681

Activité 3.4: *Renforcement du dialogue inter-pays et international, mise à l'échelle et création
de synergies*

Livrable 3.4.1 : *Rapport annuel 2024*



Partenaire responsable de l'activité : Alliance Bioversity - CIAT

Partenaires concernés : AICS, CIHEAM, LUKE, Université Joseph Ki-Zerbo,
Université Abdou Moumouni, Afrique Verte Niger, Afrique Verte Burkina Faso

Août 2024

Etat d'avancement : Approuvé

Distribution : Public

Groupe de travail :

- *Alliance Bioversity International - CIAT : OTIENO Gloria, GRAZIOLI Francesca,*
- *AICS : ACASTO Filippo*
- *CIHEAM : CALABRESE Jenny, EL BILALI Hamid*
- *LUKE : ROKKA Susanna*
- *Université Abdou Moumouni : DAN GUIMBO Iro, DAMBO Lawali*
- *Université Joseph Ki-Zerbo : TIETIAMBOU Fanta, NANEMA Jaques, NANEMA Romaric*
- *Afrique Verte Niger : NOUHOU Bassirou, MAHAMADOU HIMA Haoua*
- *Afrique Verte Burkina Faso : DIAWARA Ali Badara, OUEDRAOGO Narcisse*

Photo en couverture : Photo de Famille, atelier de lancement sur le renforcement du dialogue inter-pays et international, Ouagadougou (Burkina Faso), 20-21 février 2024

Crédit : The Alliance of Bioversity International and CIAT.

Citation suggérée :

SUSTLIVES (2024). Rapport annuel 2024 sur le renforcement du dialogue inter-pays et international, la mise à l'échelle et la création de synergies sur les espèces négligées et sous-utilisées (NUS) en Afrique. Agence italienne pour la coopération au développement (AICS), Ouagadougou (Burkina Faso) & Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-Bari), Valenzano (Bari, Italie).

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne.
Son contenu relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union européenne.

Table des Matières

Liste des abréviations et des acronymes.....	4
Résumé	5
Introduction.....	6
Atelier sur la cartographie des parties prenantes et les plateformes multi-acteurs au Niger et au Burkina Faso.....	8
Atelier régional sur la mise en place d'une plateforme régionale multipartite	12
Recherche et développement des NUS en Afrique et réseaux et plateformes connexes	13
Parties prenantes travaillant sur les NUS et leurs catégories	15
Proposition relative à la plateforme multipartite	16
Prochaines étapes de l'établissement et du suivi de la plateforme multipartite	20
Secrétariat et hébergement de la plateforme.....	21
Conclusions.....	22

Liste des abréviations et des acronymes

AICS	<i>Italian Agency for Development Cooperation</i>
AFSA	<i>Alliance for Food Sovereignty in Africa</i>
AOCC	<i>African Orphan Crop Consortium</i>
ASBP	<i>Strategic framework for the development of the seed sector in Africa</i>
ASBPP	<i>African partnership platforms for seeds and biotechnology</i>
AVRDC	<i>Asian Vegetable Research and Development Center</i>
BSF	<i>Benefit Sharing Fund</i>
CADDP	<i>Comprehensive Africa Agriculture Development Programme</i>
SIDA	<i>Swedish International Development Agency</i>
CGFRA	<i>Commission on Genetic Resources for Food and Agriculture</i>
CGIAR	<i>Consultative Group on International Agricultural Research</i>
CIHEAM-Bari	<i>International Centre for Advanced Mediterranean Agronomic Studies</i>
CBD	<i>Convention on Biological Diversity</i>
CSB	<i>Community Seed Bank</i>
CTDT	<i>Community Technology Development Trust</i>
SDC	<i>Development and Cooperation Department</i>
FAO	<i>Food and Agriculture Organization of the United Nations</i>
FARA	<i>Forum pour la recherche agricole en Afrique</i>
FRESH	<i>Fruit and Vegetables for Sustainable Healthy Diets</i>
GIZ	<i>Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit</i>
IBPGR	<i>International Board for Plant Genetic Resources</i>
IITA	<i>International Institute of Tropical Agriculture</i>
INIBAP	<i>International Network for the Improvement of Banana and Plantain</i>
Luke	<i>Natural Resources Institute Finland</i>
MSP	<i>Multi-stakeholder platform</i>
NUS	<i>Neglected and underutilized species</i>
NGO	<i>Non-governmental organization</i>
OXFAM	<i>Oxford Committee for Famine Relief</i>
RPGAA	<i>Ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture</i>
PMCA	<i>Participatory Market Chain Approach</i>
SADC	<i>Southern African Development Community</i>
SDHS	<i>Sustainable development and health strategies</i>
SUSTLIVES	<i>SUSTaining and improving local crop patrimony in Burkina Faso and Niger for better LIVes and EcoSystems</i>
UA-NEPAD	<i>New Partnership for Africa's Development Agency</i>
UNFSSS	<i>United Nations Food Systems Summit</i>

Résumé

L'activité 3.4 du projet SUSTLIVES visait principalement à créer des synergies entre les parties prenantes de différents pays dans le but de résoudre les problèmes critiques qui entravent la transition vers des systèmes alimentaires durables et résilients au climat grâce à l'utilisation et à la gestion durables de certaines cultures de NUS. L'activité 3.4 du projet consiste donc à développer des plateformes multipartites inclusives pour créer des synergies entre les acteurs et les parties prenantes travaillant dans le domaine des NUS en Afrique de l'Ouest et en Afrique en général afin de permettre la mise à l'échelle des meilleures pratiques autour des NUS ainsi que le partage de connaissances et d'innovations avec d'autres parties prenantes et acteurs dans les domaines clés : les systèmes semenciers, le changement climatique et la résilience, les chaînes de valeur et les marchés, les politiques et les institutions.

Les activités du projet ont été réalisées en deux étapes principales. La première a été un atelier conjoint tenu à Ouagadougou avec des participants du Niger et du Burkina Faso en février 2024, qui a impliqué une cartographie des parties prenantes dans les systèmes alimentaires des NUS dans les deux pays et la création de forums de parties prenantes pour favoriser les activités conjointes et l'engagement dans les pays. La deuxième étape a consisté en un atelier régional de deux jours qui s'est tenu à Ouagadougou en juillet 2024, auquel ont participé 42 participants de divers pays d'Afrique. Cet atelier a réuni des décideurs politiques et des praticiens travaillant sur les NUS au sein des systèmes de recherche et de développement en Afrique, y compris des chercheurs nationaux, des organisations internationales et des CGIAR, des ONG locales et régionales, le secteur privé et des décideurs politiques. L'objectif de l'atelier était de favoriser la collaboration entre les praticiens des NUS en Afrique dans le but d'établir une plateforme multipartite de recherche, de développement et de politique sur les NUS. L'un des résultats de cet atelier a été la création d'une plateforme des parties prenantes et sa mise en œuvre est en cours.

Introduction

Les NUS se composent d'espèces végétales utiles qui sont marginalisées par la recherche, la sélection et les politiques. Elles sont le plus souvent qualifiées de *cultures orphelines* ou de *cultures oubliées*. Cependant, elles appartiennent à un groupe important et riche en biodiversité de milliers d'espèces domestiquées, semi-domestiquées ou sauvages qui sont « *adaptées localement* » et contribuent ainsi à la sécurité alimentaire et nutritionnelle de milliers de groupes marginalisés. Elles ont tendance à être gérées avec des systèmes traditionnels, à utiliser des sources de semences informelles et à comporter un fort élément de genre (Padulosi et al, 2013)¹. Leur traitement peut être laborieux, le calibrage et l'emballage sont primitifs et les produits sont commercialisés localement avec une participation limitée des grandes entreprises (ibid.). Les espèces négligées et sous-utilisées sont essentielles pour les systèmes alimentaires locaux en Afrique et ont fait l'objet d'une attention mondiale plus importante en raison de leur potentiel à :

- Contribuer à l'adaptation au changement climatique car elles sont adaptées localement.
- Contribuer à la sécurité alimentaire et nutritionnelle avec de nombreux avantages pour la santé
- Contribuer aux moyens de subsistance et à la réduction de la pauvreté à travers leurs chaînes de valeur et leur commercialisation.
- Contribuer à la justice sociale car elles sont liées au genre (femmes) et ont un énorme potentiel pour les groupes marginalisés en Afrique.

Certains des problèmes critiques autour des NUS sont qu'elles n'ont pas de systèmes semenciers bien développés et le plus souvent, leurs systèmes de semences sont informels – conservés et gérés par les communautés locales grâce à leurs connaissances autochtones locales. Deuxièmement, les cultures NUS ne sont pas commercialisées, ce qui signifie que leurs chaînes de valeur sont sous-développées car elles sont principalement utilisées pour l'alimentation et la sécurité nutritionnelle des ménages.

Le projet SUSTLIVES vise à résoudre ces problèmes critiques en promouvant la transition vers des systèmes alimentaires durables et résilients au climat au Burkina Faso et au Niger grâce à l'utilisation et à la gestion durables de certaines cultures de NUS. Pour y parvenir, le projet travaille avec plusieurs partenaires pour développer leurs souches de semences, améliorer leur productivité et renforcer leurs chaînes de valeur afin de contribuer à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et à la réduction de la pauvreté. L'une des activités du projet consiste à développer des plateformes multipartites inclusives afin de créer des synergies entre les acteurs et les parties prenantes travaillant dans le domaine des NUS en Afrique de l'Ouest et en Afrique en général afin de permettre l'encadrement des pratiques autour des NUS ainsi que le partage des connaissances et des innovations avec d'autres parties prenantes et acteurs dans les domaines clés décrits ci-dessus : les systèmes semenciers, le changement climatique et la résilience, les chaînes de valeur et les marchés, les politiques et les institutions.

En février 2024, nous avons organisé le premier atelier réunissant les parties prenantes du Niger et du Burkina Faso dans le but d'identifier les rôles et les catégories des parties prenantes et de créer des forums de parties prenantes pour la mise en œuvre des activités sur les NUS dans les deux pays. En juillet 2024, nous avons également organisé un atelier de suivi avec des participants des deux pays afin d'établir une plateforme multipartite au niveau continental avec d'autres pays d'Afrique. Au cours de la réunion de juillet, nous avons

¹ Padulosi, S., Thompson, J., Rudebjer, P. (2013). Fighting poverty, hunger and malnutrition with neglected and underutilized species (NUS): needs, challenges and the way forward. Rome.

proposé une plateforme multipartite inclusive pour l'engagement sur les NUS. La plateforme multipartite (MSP) réunira des représentants de différents groupes d'intérêt – organisations de recherche locales et internationales, ONG locales, secteur privé, entreprises semencières, décideurs politiques et organisations de producteurs locaux pour discuter des défis communs, des opportunités, des actions politiques et des stratégies de plaidoyer sur la conservation, la recherche et la sélection, la valeur ajoutée et le plaidoyer des NUS. La plateforme visera à aider à l'intensification des innovations nécessaires et joueront un rôle central dans la résolution des problèmes liés à la production, à la valeur ajoutée et à la diffusion des NUS.

Atelier sur la cartographie des parties prenantes et les plateformes multi-acteurs au Niger et au Burkina Faso

L'atelier a été organisé les 20 et 21 février 2024 par l'Alliance Bioversity international - CIAT en collaboration avec ses partenaires – CIHEAM, l'Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ), l'Université Abdou Moumouni (UAM), AICS et l'Institut des ressources naturelles de Finlande (Luke). Les objectifs de l'atelier étaient de cartographier les parties prenantes du système alimentaire des NUS du Burkina Faso et du Niger en particulier : système de semences, recherche et sélection, développement des capacités, ajout de valeur et politiques et institutions. Dans les deux pays, un certain nombre d'institutions ont des rôles et des responsabilités différents, notamment dans les universités, les ministères de l'agriculture, de la santé et de l'environnement, les services de certification des semences, les entreprises du secteur privé qui apportent une valeur ajoutée, les ONG qui renforcent les capacités des agriculteurs en matière de conservation, de production et d'ajout de valeur et d'autres qui font un travail de plaidoyer politique. Un certain nombre d'ONG ont également été identifiées.



Figure 1 : Atelier des parties prenantes travaillant sur les NUS au Burkina Faso et au Niger, février 2024

Parmi les principales lacunes identifiées lors de la cartographie institutionnelle, citons :

- L'absence ou la faiblesse de liens entre le projet et les organisations sectorielles dans les deux pays, ce qui a également été identifié comme un domaine d'amélioration où les pays doivent faire appel à davantage d'acteurs du secteur privé.
- Au Niger en particulier, les liens avec les ONG qui offrent des services de renforcement des capacités dans divers aspects de la production de semences, de la production alimentaire ou de la valeur ajoutée étaient insuffisants.
- Les partenaires du projet n'avaient pas non plus de bonnes relations avec les programmes régionaux et mondiaux qui traitent des NUS, de la conservation, de l'utilisation et de la

gestion des ressources génétiques ou des questions politiques – FARA, ASBP, ITPFRA et autres.

Le point culminant et la conclusion de l'atelier ont été de s'engager davantage avec les organisations régionales et internationales pour partager les expériences, pour la mise à l'échelle des meilleures pratiques et pour l'harmonisation des politiques. Le projet s'efforcera également d'améliorer l'engagement du secteur privé et des ONG. Des forums des parties prenantes ont ensuite été mis en place au Niger et au Burkina Faso afin de diffuser des informations sur le projet et de collaborer à la mise en œuvre des activités du projet.

Tableau 1 : Cartographie des parties prenantes.

Parties prenantes	Niger	Burkina Faso	Organisations régionales et global
Secteur privé			
Organisations de producteurs	RECA, Fédération des Unions des Groupements Paysans du Niger (FUGPN-Mooriben)	Watinoma, UNPSB (Union Nationale des Coopératives de Producteurs Semenciers du Burkina Faso) FIAB	AFSA
ONG		Autre Terre, ACRA, CISV, COSPE, DEAFAL, LVIA, Mani Tese, Terra Nuova Services de développement agricole	Afrique Verte, ACRA, ROPPA, 3A0, SWISSAID, Slow Food, FARA
Organismes nationaux de recherche	INRAN	INERA, IRSAT (Institut de Recherche en Sciences Appliquées et Technologies (CNRST/IRSAT) CONAGREP	Luke
Centres CGIAR	ICRISAT, Alliance Bioversity International - CIAT, WorldVeg	ICRISAT, Alliance Bioversity International - CIAT, WorldVeg	ICRISAT, ABC, WorldVeg, IITA, ICARDA, CYMMIT
Universités	UAM	UJKZ	CIHEAM Bari, ROMA Tre
Groupes de consommateurs	Slow Food	Slow Food	Slow Food
Organismes Gouvernementaux			
Conservation et gestion des ressources génétiques	Banque de gènes ICRISAT, Banque de gènes du Niger	Banque de gènes ICRISAT, Centre national des semences forestières	Diverses banques de gènes du CGIAR

Parties prenantes	Niger	Burkina Faso	Organisations régionales et global
Politique	Ministère de l'Agriculture, Ministère de la Santé, Ministère de l'Environnement	Ministère de l'Agriculture, Ministère de la Santé, Ministère de l'Environnement	Traité international sur les Ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, protocole CDB/Nagoya, Union africaine – NEPAD et Plateforme africaine de semences et de biotechnologies, FARA

Atelier régional sur la mise en place d'une plateforme régionale multipartite

Dans le cadre du programme d'activités au titre de 3.4, nous avons organisé un atelier régional sur les NUS les 3 et 4 juillet 2024. L'atelier s'adressait aux organisations du continent africain qui travaillent sur divers aspects des systèmes alimentaires des NUS. L'atelier visait à dialoguer avec les décideurs politiques et les praticiens travaillant sur les NUS dans les systèmes nationaux de recherche et de développement agricoles en Afrique. Quelque 42 participants issus de banques de gènes, d'institutions de recherche et de sélection, d'ONG, du secteur privé et de décideurs politiques ont participé à l'atelier.



Figure 2 : Atelier sur la plateforme multi-acteurs régionale sur les NUS, 3-4 juillet 2024, Ouagadougou (Burkina Faso)

L'atelier régional de deux jours visait à créer une plateforme multipartite (MSP) pour favoriser le dialogue entre les pays africains et créer des synergies pour l'intensification des meilleures pratiques en matière d'utilisation et de gestion durables des NUS pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'adaptation au changement climatique et les moyens de subsistance. L'atelier régional visait également à favoriser la collaboration et à créer des synergies pour les politiques et les institutions de soutien. L'atelier a réuni des praticiens clés des systèmes nationaux de recherche agricole, des centres du CGIAR, des acteurs du secteur privé, des ONG et des décideurs politiques engagés dans la conservation, l'utilisation et la valorisation des NUS. L'atelier a amélioré la communication et la

diffusion des informations sur la contribution des NUS à la nutrition, à la génération de revenus et à la résilience climatique à travers l'Afrique, tout en encourageant les politiques, les programmes et les stratégies de coopération régionale pour leur conservation, leur utilisation et leur valorisation. Parmi les autres résultats de l'atelier, mentionnons :

- La création d'une plateforme multi-acteurs.
- La définition des rôles et des responsabilités des parties prenantes.
- La définition d'un dispositif d'accueil institutionnel et d'une stratégie de financement de la Plateforme.
- Un communiqué de presse sur l'importance des NUS pour le continent et la plateforme.

L'atelier a été divisé en deux composantes distinctes mais interdépendantes. La première journée était consacrée au partage d'informations et de résultats sur les programmes de recherche et de développement mis en œuvre sur le continent dans des domaines thématiques clés (systèmes semenciers, chaînes de valeur, moyens de subsistance et genre, et politiques et institutions) et à partager des informations sur les programmes continentaux/régionaux existants tels que l'ASBP, *Access and Benefit Sharing* (UA-NEPAD), la Banque régionale de gènes de la SADC et l'AFSA. La deuxième journée a été consacrée à la mise en place de la plateforme.

Recherche et développement des NUS en Afrique et réseaux et plateformes connexes

Les présentations de la première journée ont mis en évidence l'importance des NUS ainsi que certains obstacles à leur adoption en tant que questions critiques qui devraient être discutées au niveau de la plateforme (Figure 3). L'un des principaux problèmes soulevés était l'absence de NUS dans les programmes de recherche et de sélection de nombreux pays et les systèmes de connaissances sur la production et l'utilisation de NUS étant principalement traditionnels. Ainsi, la nécessité d'améliorer et d'inclure les NUS dans la recherche et la sélection a été soulignée, ainsi que d'impliquer les partenaires locaux et les agriculteurs dans l'utilisation de leurs connaissances traditionnelles sur la production et l'utilisation des NUS.

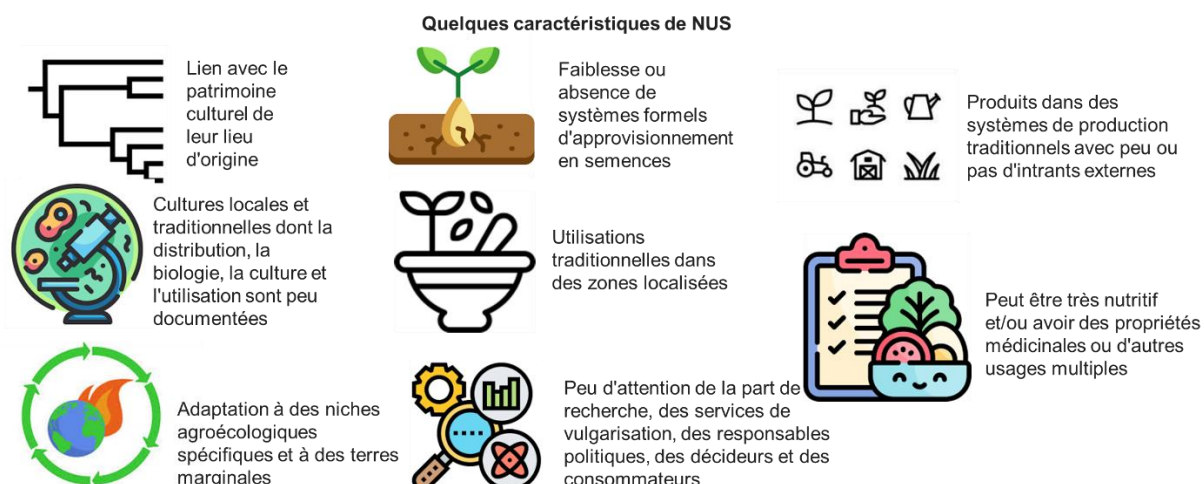


Figure 3 : Caractéristiques des NUS

Plusieurs présentations ont également été faites sur les activités et les programmes en cours sur les NUS sur le continent. Plus particulièrement – l'Initiative sur les cultures orphelines africaines du Centre forestier mondial (ICRAF), les programmes du Fonds pour le développement technologique communautaire (CTDT) sur les NUS en Afrique australe ; certains projets au Bénin, au Burkina Faso et au Niger et le travail du Centre mondial des légumes sur les légumes-feuilles traditionnels en Afrique de l'Ouest – Niger, Bénin, Ghana et Burkina Faso. Nous avons également eu un aperçu de certaines plateformes sur les NUS telles que l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA) promouvant principalement l'utilisation et l'accès aux semences de NUS en Afrique et la promotion des systèmes alimentaires des NUS dans plus de 40 pays en Afrique. Nous avons également eu un aperçu des plateformes au niveau national, telles que les plateformes de banques de semences communautaires en Ouganda et les plateformes d'échange de semences au Kenya, qui encouragent l'utilisation et l'échange de semences des NUS en Ouganda et au Kenya respectivement. Ceux-ci ont également été identifiés comme des réseaux que nous pouvons utiliser pour la promotion de la plateforme régionale sur les NUS dans nos pays respectifs.

Le projet a également identifié des **liens avec des plateformes régionales et mondiales** telles que la **Plateforme africaine des semences et de la biotechnologie** – ASBP, à travers lesquelles les activités de recherche et de sélection sur les NUS peuvent être liées, ainsi que la transformation des semences et des systèmes alimentaires des NUS. La plateforme pourrait également jouer un rôle déterminant dans l'élaboration de politiques, en particulier en ce qui concerne les semences des NUS et la transformation des systèmes alimentaires. Le **Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA)** est également une autre plateforme qui a été identifiée comme essentielle pour assurer les efforts de collaboration en matière de recherche et de diffusion des innovations sur les NUS. Le **Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TRPGAA)** a également été identifié comme l'une des principales plateformes pour la conservation, l'utilisation et la gestion de l'utilisation, ainsi que pour faciliter l'accès et le partage des avantages et la mise en œuvre des droits des agriculteurs. La plateforme collaborera également avec des projets

financés par le partage des avantages en cours dans la région. Les projets du Fonds de partage des avantages (BSF) visent à renforcer la conservation et l'utilisation durable des RPGAA résilientes afin d'améliorer les moyens de subsistance des petits agriculteurs. Il couvre plusieurs pays d'Afrique, dont le Lesotho, le Malawi, la Zambie et le Zimbabwe ; un autre projet au Niger et au Burkina Faso et plusieurs autres projets au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie. La BSF cherche donc à accélérer la conservation et l'utilisation des RPGAA en tant que priorité ainsi que le transfert de technologies et le renforcement des capacités. Il se penche également sur la gestion et la conservation des champs, qui sont des questions centrales pour la plateforme.

Parties prenantes travaillant sur les NUS et leurs catégories

Au cours de la deuxième journée de l'atelier, les parties prenantes travaillant sur les NUS et leurs catégories ont été identifiées et classifiées. En outre, les rôles et les fonctions de chaque catégorie d'intervenants ont également été cartographiés (Figure 4). Trois fonctions principales du système alimentaire des NUS ont été identifiées : **la biodiversité et la gestion des NUS**, qui comprend la conservation in situ par les agriculteurs et les banques de gènes, la recherche et la sélection principalement par les organisations nationales de recherche agricole et les programmes de sélection et les centres du CGIAR, la production de semences et la production végétale. La deuxième catégorie a été identifiée comme étant les **systèmes alimentaires** – valeur ajoutée, commercialisation et consommation, qui implique le secteur privé et les ONG. La **catégorie transversale** implique le développement des capacités à différents niveaux, et l'élaboration de politiques et le renforcement des institutions sur les NUS.

NUS FOOD AND SEED SYSTEM FUNCTIONS	STAKEHOLDER CATEGORIES AND THEIR ROLES
<p><u>NUS BIODIVERSITY USE AND MANAGEMENT</u></p> <p>CONSERVATION</p> <p>RESEARCH AND BREEDING</p> <p>SEED SYSTEMS</p> <p>CROP PRODUCTION</p> <p><u>NUS FOOD SYSTEMS</u></p> <p>VALUE ADDITION & PROCESSING</p> <p>MARKETING</p> <p>CONSUMPTION</p> <p><u>CROSS CUTTING</u></p> <p>KNOWLEDGE VALIDATION, POLICY FORMULATION AND IMPLEMENTATION</p> <p>CAPACITY DEVELOPMENT</p> <p>COMMUNICATION</p>	<p><u>Farmers and local communities</u> – are primary custodians of NUS and conserve them in-situ and on-farm</p> <p><u>Genebanks</u> – conserve NUS ex-situ</p> <p><u>Researchers and breeders</u> – evaluation, breeding and development of new technologies and innovation they also provide scientific knowledge</p> <p><u>Private sector including restaurants and chefs</u>– invest in value chains and market development, seed sector</p> <p><u>Non-Governmental organizations</u> – capacity development, value addition, policy advocacy, consumer awareness</p> <p><u>Knowledge management organizations, Government agencies</u> – formulate policies, laws and regulations and provide funding</p> <p><u>Media</u> – consumer awareness and knowledge dissemination</p>

Figure 4 : Parties prenantes travaillant sur les NUS et leurs catégories

Proposition relative à la plateforme multipartite

La **plateforme multipartite (MSP)** est présentée comme un cadre collaboratif permettant aux parties prenantes d'unir leurs forces pour relever des défis communs, tels que les questions de politique et de développement des NUS. Elle favorise le partage de ressources, d'activités conjointes, d'innovation et de recherche, la diffusion des connaissances sur les innovations, ainsi que le partage des meilleures pratiques pour identifier ce qui fonctionne bien et comment. Surtout dans un contexte où plusieurs réussites ont été partagées lors de présentations, soulignant que de nombreuses initiatives positives existent mais qu'il y a un manque de conscience mutuelle de ce que chacun fait. Cette plateforme visera donc à faciliter l'échange d'informations et de connaissances entre les parties prenantes afin d'améliorer conjointement la situation des NUS. Sur la question de l'accès aux cultures de NUS, les bénéficiaires directs ne sont souvent pas ceux qui entretiennent et conservent ces espèces. Des mécanismes de partage des avantages doivent être mis en place pour les agriculteurs qui gèrent ces NUS. Les politiques semencières doivent être mieux engagées en termes d'enregistrement des variétés paysannes, y compris les variétés non cultivées, ce qui pourrait permettre une commercialisation accrue de ces variétés par les agriculteurs.

Il doit y avoir une **transformation des systèmes alimentaires** visant à créer une demande pour les NUS afin qu'ils retrouvent leur place dans notre alimentation quotidienne. C'est le cas d'une politique au Kenya exigeant que le pain contienne des composants autres que le blé, comme le manioc ou le millet, bien que cette politique ne soit pas pleinement appliquée par les fabricants de pain. Il existe également des programmes d'alimentation scolaire au Kenya, où des légumes verts traditionnels sont cultivés et fournis aux écoles grâce à une politique délibérée du gouvernement local.

Ainsi, la plateforme multipartite proposée a les objectifs suivants :

- Permettre la **collaboration et le soutien des projets liés aux NUS** sur le continent, c'est-à-dire leur mise en œuvre plus large et le partage et la diffusion des connaissances.
- Améliorer **la conservation de la biodiversité et l'accès et le partage des avantages des ressources génétiques des NUS** par le biais de la plateforme (y compris l'élaboration de modalités de partage des ressources génétiques et des informations connexes) – y compris la fourniture d'un soutien aux banques de semences et à la documentation et à la protection des connaissances autochtones connexes.
- Favoriser la **collaboration entre chercheurs pour des recherches conjointes et aussi pour diffuser les résultats de la recherche et les innovations auprès d'un public plus large.**
- **Faciliter les liens avec le marché** pour les acteurs du secteur privé et soutenir la valeur ajoutée et le traitement des NUS, y compris la diffusion de nouveaux produits développés par différentes parties prenantes.
- **Faciliter la formation et le renforcement des capacités** et concevoir des programmes conjoints de développement des capacités pour différents acteurs.
- **Fournir une plateforme pour le plaidoyer et l'influence politiques** au niveau régional et mondial, par exemple par le biais de notes d'orientation et de documents de position conjoints, etc.
- Fournir une **plate-forme pour la communication** des réussites, des meilleures pratiques et des réalisations connexes par le biais de bulletins d'information, de médias sociaux, etc.
- Fournir **une plateforme pour la collaboration avec d'autres initiatives mondiales** telles que les réunions de l'organe directeur des traités internationaux, la plateforme des semences et de la biotechnologie de l'Union africaine (ASBP), le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), etc.
- **Fournir une plateforme pour des campagnes de sensibilisation des consommateurs** – fournissant des informations sur les cultures NUS et leurs avantages nutritionnels, des livres de recettes, de nouveaux produits à base des NUS.

La structure proposée de la plateforme comprendra des chapitres nationaux pour chaque pays et des partenariats thématiques pour différents domaines tels que la conservation, la sélection génétique,

le renforcement des capacités et l'engagement des consommateurs. Cette plateforme facilitera la coordination des activités aux niveaux national et régional, ainsi que l'implication d'un plus grand nombre de pays et de partenaires dans le processus (**Figure 5**).

Les diverses organisations ont proposé une structure de gouvernance composite conçue pour maximiser l'efficacité et la représentativité de leurs efforts. Cette structure s'appuiera sur plusieurs types de comités et de groupes de travail, chacun ayant un rôle spécifique et contribuant à la vision collective.

Au sommet de cette structure se trouve le **Comité de Pilotage**, composé de représentants du Traité, de l'AFSA et du CIHEAM. Ce comité orientera les choix stratégiques et veillera à l'exécution des plans d'actions. Il assurera également un équilibre régional, avec une représentation équilibrée des différentes régions africaines (Est, Ouest, Centre, Sud, Nord).

En parallèle, des **groupes de travail** seront mis en place pour aborder des sujets spécifiques et préparer des rapports techniques. Ces groupes – également incluant des représentants du TRPGAA, de l'AFSA et du CIHEAM – permettront une approche multidisciplinaire et assureront un équilibre entre les différents acteurs participant aux initiatives.

Les **réseaux régionaux/continentaux** joueront un rôle crucial dans l'établissement d'un lien entre les initiatives locales et les objectifs continentaux. Ces réseaux facilitent l'échange d'information et de bonnes pratiques, tout en favorisant la collaboration entre les différentes régions.

Le **Forum des parties prenantes** offrira un forum de dialogue ouvert à toutes les parties prenantes intéressées par le développement des NUS. Ce forum leur permettra d'exprimer leurs préoccupations, d'échanger des idées et de contribuer à la définition de politiques et de stratégies.

Enfin, les **plateformes** serviront de plaque tournante pour l'échange d'informations, de connaissances et de ressources. Elles offriront un espace en ligne où les utilisateurs pourront accéder aux données, participer à des formations et collaborer sur des projets.

Pour assurer leur bon fonctionnement, ces structures seront conçues dans le respect d'un équilibre territorial, d'un équilibre entre les parties prenantes, d'une approche pluridisciplinaire et d'une communication fluide en plusieurs langues. Un système de leadership et de rotation sera mis en place pour maintenir l'élan et l'engagement des membres. Des représentants légaux d'organisations régionales seront également présents afin de renforcer la crédibilité et l'impact des initiatives. Cependant, les réunions seront organisées selon un horaire fixe, comprenant une réunion physique annuelle et trois réunions virtuelles tous les trois mois, permettant une interaction constante et efficace entre les membres.

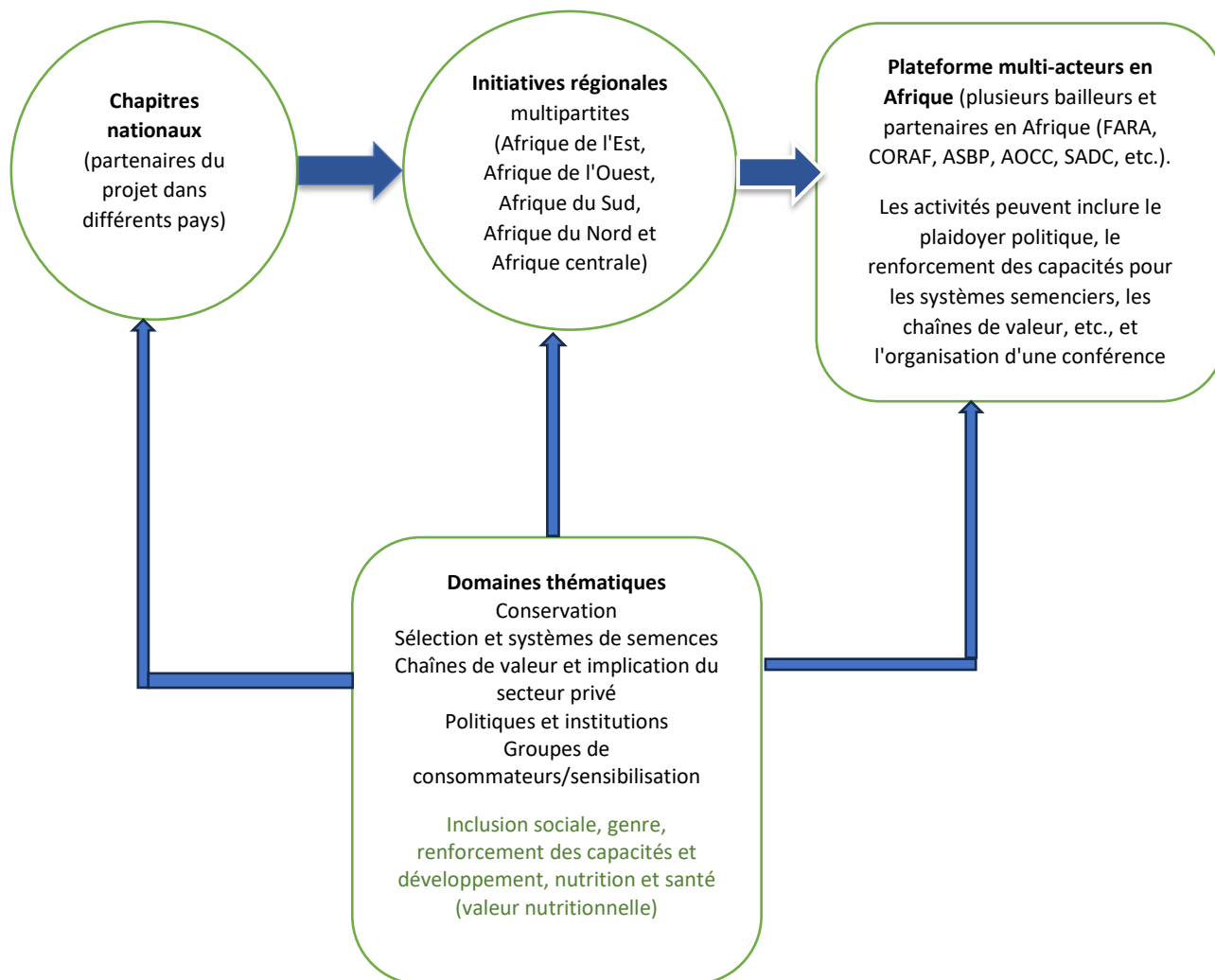


Figure 5 : Structure de la plateforme

Il serait également intéressant d'ajouter l'inclusion sociale, le genre, le renforcement et le développement des capacités, la nutrition et la santé aux domaines thématiques. Cependant, nous devons réfléchir à la manière dont les différents thèmes seront pris en compte lorsque l'on se déplacera d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre.

En plus de cette plateforme physique, nous devons penser à une plateforme numérique qui fournit des informations sur tout ce qui est fait par chaque partie prenante et sur la façon dont ils sont organisés. Et enfin, cette plateforme devra disposer d'une base de données résumant l'ensemble des NUS sur lesquels travaillent les différents intervenants.

Prochaines étapes de l'établissement et du suivi de la plateforme multipartite

Plan d'action immédiat pour la Plateforme :

- Faire une cartographie des projets et initiatives de recherche et développement sur les NUS sur le continent et élaborer un inventaire – l'enquête sera réalisée avec une méthodologie inclusive en septembre – décembre 2024.
- Élaborer une note conceptuelle et une stratégie pour la plateforme – d'ici septembre 2024.
- Engager des bailleurs de fonds potentiels pour la plateforme – d'ici octobre 2024.
- Impliquer et inclure les acteurs et les pays disparus – octobre 2024.
- Plateforme numérique provisoire – Octobre 2024.
- Élaborer et partager des termes de référence pour les chapitres nationaux et régionaux des MSP (organiser également une réunion virtuelle pour la même chose) – d'ici octobre 2024.
- Former les Forums nationaux des parties prenantes – Suivi d'ici décembre 2024.
- Former des forums régionaux des parties prenantes – Décembre 2024.

Plan d'action à moyen terme pour la Plateforme :

- Organiser une conférence sur les NUS et le lancement officiel de la plateforme – 2025.
- Partager les informations/résultats de l'inventaire et de la cartographie NUS.
- Alimenter la base de données sur les NUS pour divers groupes de travail thématiques, forums des parties prenantes, etc.
- S'engager dans les forums nationaux et internationaux – réunion de l'organe directeur du Traité, CGRFA, UNFSSS, Protocole de Nagoua de la CDB – etc.
- Projets communs, financements, etc.

Secrétariat et hébergement de la plateforme

L'Alliance Bioversity International et CIAT – Bureau régional de Nairobi a été choisi comme hôte principal de la plateforme, le FARA comme coorganisant et représentant de l'Afrique de l'Ouest.

Il a également été proposé qu'une plateforme numérique soit hébergée par l'Alliance et le FARA. La plateforme numérique s'appuiera sur les plateformes existantes de l'Alliance et du FARA.

The screenshot shows the website for the 'Neglected and Underutilized Species Community'. The header includes the Bioversity International logo and a navigation menu with 'Home', 'About Us', 'NUS', 'Resources', and 'Initiatives'. A search bar is positioned in the top right corner. The main banner features a collage of various grains and seeds in wooden bowls, with the text 'Our Publications' overlaid. Below the banner, a breadcrumb trail reads 'Home / Resources / Our Publications'. A paragraph of text describes the research database, mentioning that it contains nearly 250 documents and can be filtered by categories like Research Theme, Crop, Publication Type, Project, and Language. A 'PUBLICATION SEARCH' section is located below the text, featuring a 'Title' input field. On the right side of the page, there are several interactive elements: a 'Our Publications' section with a 'Links' button, a 'News & Events' button, an 'RSS' feed subscription link, and a 'Publication Types' section with a 'Research Themes' button.

Figure 6 : Plateforme digitale sur les NUS de l'Alliance Bioversity International - CIAT

Conclusions

Le processus de cartographie des parties prenantes est essentiel au développement des systèmes alimentaires des NUS. Au cours des ateliers, nous avons identifié plusieurs fonctions clés, notamment la conservation, la sélection, le développement et la diffusion du système semencier, la valeur ajoutée des NUS, ainsi que la commercialisation et la consommation. Ainsi, cette activité de cartographie des acteurs à travers différentes fonctions a non seulement facilité leur identification mais a également permis de définir leurs rôles et responsabilités. Nous avons également pu identifier les lacunes liées à la coordination politique et institutionnelle pour les différentes fonctions des chaînes de valeur des semences et des produits à base des NUS. Parmi les actions qui nécessitent davantage de coordination figurent les acteurs du secteur privé qui doivent participer aux chaînes de valeur des semences et des produits, ainsi que les acteurs politiques, en particulier les acteurs liés aux politiques relatives aux semences, à la nutrition et à la santé.

Nous pouvons donc conclure que les forums nationaux des parties prenantes proposés seront essentiels pour rassembler les acteurs clés du développement et de la transformation des systèmes alimentaires des NUS au sein du pays. Cependant, il reste nécessaire de partager les informations, les connaissances, les ressources génétiques et de diffuser les nouvelles innovations via des plateformes multipartites au niveau régional. À cet égard, il est essentiel de disposer d'un environnement propice pour faciliter le développement des systèmes semenciers et alimentaires des NUS. Par conséquent, la plate-forme multipartite proposée est importante pour fournir des voies d'échange d'informations, de connaissances et de ressources liées aux NUS, ainsi que pour la mise à l'échelle des produits et des innovations liées aux NUS.